



24 décembre 2024

Chers amis,

Si vous le voulez bien, parcourons, chers amis, cette année 2024 qui s'achève par la restauration de Notre Dame avec le grand Victor Hugo. Si le célèbre roman « Notre Dame de Paris » est gothique, notre histoire ne l'est heureusement pas. A Falgayroles, les drames ne s'exposent pas, ils sont le secret des cœurs qui les déposent aux pieds de la Mère de Dieu.

Quand Clopin Trouillefou, chef de la truanderie s'adresse ainsi à l'évêque de Paris, Louis de Beaumont qui veut pendre Esmeralda réfugiée dans Notre Dame : « *Si ton église est sacrée, notre sœur l'est aussi, si notre sœur n'est pas sacrée, ton église ne l'est pas non plus.* » Son propos nous oblige - les monastères ont toujours été des refuges pour les pauvres, les « pèlerins du sens... » et ils sont nombreux aujourd'hui : à quoi sert-il de vivre ? Où allons-nous ? Pourquoi ? Pourquoi la souffrance ?... Les fardeaux d'Aline, Catherine, Lucie, Elodie, Marie, Clémence, Bruno...etc sont lourds. Comme elle est belle Esmeralda, quand, rejoignant Quasimodo au pilori, elle lui offre ce verre d'eau qui ouvre la porte du Royaume des Cieux, dit Jésus.

Être les Esmeralda du 21ème siècle...accueillir Christine et Patrick qui n'ont plus de logement, la question ne s'est même pas posée, ce fut une évidence. Accueillir quelques semaines Clémence en mal être et la voir repartir apazimée, plus solide, plus confiante...tu nous as fait un beau cadeau Clémence !

Le roman de Victor Hugo, s'il vous en souvient, s'ouvre un 6 janvier, cette double solennité du jour des Rois et de la fête des fous...où l'on remarque que des rois Mages, il n'est point question, détrônés par le Pape des fous élu par une foule en liesse lors d'un concours de grimaces.

Les sœurs de la Sainte Famille nous ont invitées pour l'Épiphanie non pour élire le Pape des fous (c'eût pu être une Papesse dit le poète) mais pour partager la galette et l'amitié. Deux sœurs libanaises ont fait perler nos yeux en chantant leur pays en guerre en arabe. Nous avons aussi fêté avec elle en septembre leur Sainte Patronne, Emilie de Rodat, qui semble t'il, continue de faire des miracles sous son masque de cire.

Les novices sont venues vivre une retraite iconographique en juillet mais également en renfort cet été pour nettoyer le mohair de nos chèvres. Avec de nombreux amis, nous avons trié au micron près, des heures durant la laine nettoyée fibre à fibre. Il y a 5 catégories, le 1 pour les socquettes fines et les pelotes de laine, 2 et 3 pour les mitaines et chaussettes, 4 pour les ponchos et le jarreux pour les plaids et les charentaises. Qu'est-ce que le jarreux ? Imaginez-vous étaler une toison et scruter chaque fibre à la recherche d'un poil ! Un seul ! Un peu plus gros, un peu plus raide... Les chinois n'ont pas tout inventé en matière de supplice. Cet exercice est, disait Rabelais « matagrabolisant ». Nous parlions des sœurs de la Sainte Famille si fraternelles mais ceci est vrai aussi de toute la moïnerie de la Paroisse.

La journée de la vie consacrée nous a rassemblé pour un karaoké digne d'une cour d'école. Beaucoup ont dû ôter de leurs oreilles ces petits appendices plus enclins à la musique de chambre - car malheureusement l'âge est au rendez-vous de ces rencontres amicales. Comme d'habitude nous avons fêté Noël et «Pâques fleuries » (expression du Capitaine Phoebus) avec celles que l'on appelle les « sœurs du Calvaire », c'est-à-dire les sœurs des Béatitudes et non pas ces saintes Bénédictines qui autrefois priaient pour les condamnés en se passant la corde au cou.

Proches des Cisterciennes de Bonneval, nous avons participé à la bénédiction de la nouvelle abbesse, Sœur Anne-Claire. Le covid tapi derrière le porche d'entrée, nous a privé de la pluie de chocolats qui a certainement inondé les invités. Faudra t'il attendre 30 ans cet arrosage gourmand ?

Avec Frère Jean-Michel nous avons préparé la veillée funèbre du saint Frère Patrice, ermite de Parisot, qui nous a beaucoup marquées. Frère Jean-Michel et Frère Bruno poursuivent leur mission de prière dans le dénuement au bois touffu de Parisot, soucieux d'être les paratonnerres du village. Quant à nos chers pères de Bétharam, ils sont devenus des frères. Trois fois l'an, ils échappent à la saignée des paroissiens inconscients de se transformer en sangsues à certaines heures - leur fondateur Michel Garicoïts, ne vit pas la reconnaissance de sa congrégation par Rome. Il disait : « que l'enfantement d'une congrégation est chose laborieuse ! » Notre cher Frère Charles de Foucauld est mort seul...tout cela nous soutient dans cette longue épreuve d'être une « communauté de poche » !

Plus c'est petit, plus c'est vivant... on sait la rapidité avec laquelle la vie se propage à partir des organismes micro cellulaires. A Falgayroles, la vie explose à tous les niveaux de notre grande famille composée d'amis et d'animaux, ceux-ci n'étant ni les tarasques , ni les gargouilles, ni les chimères effrayants de Notre Dame, mais des créatures pleines de tendresse. Imaginez Esmeralda dans le tombereau, la corde au cou, entre sur le parvis, sa petite chèvre, Djali accusée elle aussi de sorcellerie, est promise au gibet...et soudain Quasimodo aussi agile et téméraire que les pompiers face à l'incendie de Notre Dame, bondit , enlève Esmeralda et sa chèvre dans les airs en criant : « asile, asile ! » Toutes deux sont sauvées, la cathédrale est un refuge inexpugnable !

Notre année a commencé par le sauvetage, non pas d'une mais de quatre chèvres naines - Celles-ci égayaient l'E.H.P.A.D tenu par les PSdP. La supérieure anglaise , les avait anoblies (les chèvres, pas les résidents) en les prénommant Lilibeth, Harry, Kate et Meghan. Non seulement c'étaient des circassiennes convoitées par les Zavatta alentours, mais elles avaient littéralement tondu le parc comme un crâne de militaire, ce que Djali n'aurait pu faire avec les rinceaux de feuilles d'acanthé et le chou frisé des chapiteaux de Notre Dame. Prince et Princesses auraient sans doute préférés être convoyés dans une des cages de Louis XI qui lui coûtaient chacune 367 livres 8 sols et 3 deniers que dans notre cage à veau attelée à la Logan mais 35 ha de taillis aux baies savoureuses ne se refusent pas ! Djali jouait du tambour et sonnait les heures...celles-ci se contentent de s'accagner.

Quant à nos angoras, ce sont des être délicats, dont les parasites affectent les humeurs dangereusement et que la médecine hippocratique ne suffit pas à soigner. Etre délicats et goulus puisque la moitié du troupeau s'étant esbigné, a failli périr d'indigestion, le nez dans la réserve de granulé. 3 litres par jour de tisane de romarin additionnée de bicarbonate de soude...et c'est un mauvais souvenir. Frangine, Pirouette et Râleuse sont parties au paradis des animaux ainsi que Bbzan note petit chat diabétique. Mais les chiots, portée après portée, ont semé la bonne humeur et rassuré les éleveurs confrontés aux attaques de garols de plus en plus fréquentes en Aveyron et dans les départements adjacents. Une famille a voulu que nous bénissions Bounty destiné à protéger des vaches. Bounty, joli chiot de Dieu a été béni ! Les oiseaux des deux tours de Notre Dame ne chantaient que pour Quasimodo.

A Falgayroles, jamais ils ne s'accoissent, rencoignés dans les berberis. Avec le réchauffement climatique, la huppe fasciée nous fait l'honneur de nicher aux bosquets. Noctalement au loin, le chat huant sonne ses heures.

A l'archidiacre demandant au poète Pierre Gringoire ce qui l'attachait à la vie, il répondit : « l'air, le ciel, le matin, le soir, le clair de lune, mes bons amis. » et il cite le philosophe Axanagore disant : « qu'il était au monde pour admirer le soleil. »

De bons amis, oui, nous avons de bons amis, fidèles, efficaces, soutenant et c'est un plaisir que de les avoir régulièrement à nos côtés : Roselyne, Pierre et Anne chaque mercredi, Nicole presque 3 mois l'an, Brigitte pour certains marchés, Natalie et Claire « commerciales » de nos fromages, Paul pro de la débroussaille, Carine toujours fidèle, les Villefranchois lors des chantiers divers : déménagement du magasin, nettoyage des toisons, pluche des 200kgs de melons apportés par Michel, Aline la « chapeautière » des confitures, Olivier aux ciseaux d'argent sur les photinias et « nounou » des chiots pour nous permettre de respirer l'air breton à l'automne, Marie-Christine fidèle au marché du jeudi, Françoise venue nous rhabiller de tiretaine et Marie-Odile rat de bibliothèque. Et...tant d'ouvriers de la 1ère à la 11ème heure ! Et merci à cet autre Pierre, venu à 12 mètres de haut raccrocher la corde de la cloche tombée malencontreusement parce que pourrie, sur la tête de Saul, filleul de Sr Marie.

Victor Hugo a si bien parlé des cloches de Notre Dame qui rendaient Quasimodo heureux, « lui qui les avait toutes en tendresse ». Les cloches, âme de Notre Dame, âme de notre chapelle devenue souffreteuse quand tintements et volées se sont tu. Merci Pierre ! Et merci Pascale qui a profité de l'échelle pour nettoyer les hautes vitres, Sr Marie ne pouvant s'y employer en raison d'une chute sur l'épaule dans l'escalier. Le savant docteur Coictier dont il est parlé dans le roman, aurait posé le diagnostic suivant : « l'emprosthatonos succède à l'opisthatonos ». La médecine a fait d'heureux progrès depuis, réjouissons-nous !

Nos amis pèlerins cette année encore ont marché, marché, espérant toujours une réponse à leur patenôtres et domini et à leurs ampoules aux pieds...ce sera peut-être pour nos 20 ans que nous fêterons le samedi 31 mai avec vous tous dans une immense action de grâce, avec notre évêque aussi, nous l'espérons.

Les Guides de Marseille venues camper cet été ont ouvert le salon d'esthétique caprin : brossage des chèvres (à effectuer plusieurs fois par an) et taille des onglons avant la deuxième tonte de l'année. A cette saison douce et chaude, elles ne grelottent pas lorsqu'elles se retrouvent toutes roses et il n'est pas nécessaire de leur confectionner (comme en février) des hoquetons de camelot. D'ailleurs, avis ! Ne jetez plus vos vieux pulls, pensez à nos biquettes !

Avec quelques Guides, nous avons sécurisé la mine (gouffre de 12 mètres de profondeur) dans la forêt car il y avait grand risque qu'un animal ne tombe dans le trou. Les habitués micro minéralogistes rassurés sont revenus casser des cailloux et nous ont partagé leurs trouvailles de pierres non encore répertoriées. Sr Marie a sauvé la vie d'une jeune guide piquée par une guêpe, grâce à une injection d'adrénaline car les secours ont mis beaucoup de temps à arriver. Tout est bien qui finit bien. « Noël, Noël » disait on au moyen âge, c'est-à-dire « hurra ! »

« L'architecture est le grand livre de l'humanité », disait l'archidiacre Claude Frolo. Avant que Gutenberg n'invente l'imprimerie et ne permette au quidam de lire la Bible, celle-ci se lisait aux fenêtres et sur les murs des églises.

A Falgayroles, c'est une architecture toute simple qui a présidé à la construction du chalet en bois assigné au double rôle de confiserie et de magasin. Ni clou, ni vis, tout s'emboîte ! A l'intérieur, en découvrant fromages, confitures, apéritifs, laine mohair, ceintures et porte clefs, on y « lit » ce qui matériellement nous fait vivre. Au concours départemental de fromages, le M.O.F Jacques Dubouloz a remis une médaille d'or à Sr Bénédicte : « plaudite cives ! » disait on au moyen âge !

La restauration de Notre Dame a rendu hommage à 2000 compagnons et ouvriers, fleurons de la nation, puisse le travail manuel retrouvé ses lettres de noblesse grâce à leur art qui nous éclabousse de beauté et fait suinter les murs de lumière.

Se former pour être de bons artisans et peut-être... devenir artistes. Sr Bénédicte se forme au travail du cuir et a déjà fourni le magasin en ceintures et porte clefs.

Sr Marie a suivi une formation au CFPPA de Lozère pour la transformation des fruits, ce qui a permis d'aménager le nouvel atelier de manière fonctionnelle et donne la possibilité de se lancer dans les pâtes de fruits, les jus, les coulis...etc...affaire à suivre.

Nicolas, jeune berger, est venu se former en fromagerie auprès de Sr Bénédicte, Camille 14 ans a fait son stage d'observation à la chèvrerie, les chevreaux bellement nés ont réchauffé son cœur que le divorce a meurtri. Jeanne quant à elle, à chaque temps de vacances, vient confirmer son désir de devenir vétérinaire auprès de Sr Marie. Dans les grands villes, une loi nouvelle est sans doute passée inaperçue, mais à la campagne...il est désormais interdit d'avoir un Opinel dans sa poche ! L'Opinel...objet initiatique par excellence, qui aide le petit garçon de 6 ans a passé des jupes de maman à la grosse main de papa. Eh bien ! Un Opinel vous vaudra 500 euros d'amende si la maréchaussée inspecte vos poches ! Car disent les magistrats : « il n'est pas considéré comme une arme par définition mais par destination. » Une subtilité de la loi à double tranchant...Aveyronnais rassurez-vous, il n'est pas question d'interdire le Laguiole !

Notre Dame a été rendue au culte le 8 décembre, et Jérôme rendu à la foi lors de son stage auprès de sr Bénédicte la fromagère, a souhaité que Nia (leur premier bébé) soit baptisée chez nous dans le grand chaudron en cuivre, détourné un instant de sa destination première. La chapelle était comble. Aucun prêtre n'étant disponible, le diacre André a présidé la célébration avec délicatesse. Sans doute Nia a-t-elle perçu qu'André était un bon papa comme le sien car elle n'a pas pleuré lorsque la coquille St Jacques s'est déversée sur elle.

Victor Hugo à travers son roman gothique, semble retenir du moyen âge davantage la foi au diable que la foi en Dieu. Les gibets, jaloux de la place de Greve, encombraient un grand nombre de places parisiennes et l'on pendait sorciers et sorcières, vite et journellement. Seule la recluse du « trou aux rats » priait intensément...

Cette année la Mère de Dieu a accueilli 7 retraites très variées : deux retraites iconographiques, une sur le thème de la Sainte Face, l'autre sur celui de « Marie qui fait tomber les murs » (fresque peinte sur le mur de Bethléem sous les miradors) qui nous a donné l'occasion de prier chaque jour en peignant, pour que cesse la guerre en Terre Sainte. Il y eu la retraite des Equipes Notre Dame pour apprendre à prier. Puis le groupe biblique de Marie-Claire autour de la Genèse. Et aussi la retraite des adultes de la Fraternité Lumière de Nazareth où sr Marie a commenté l'Evangile de Marie. La Frat est revenue en été avec les enfants pour la semaine retraite/vacances, plongée dans la prière et plongeons dans la rivière.

La journée des mamans devenue la journée des femmes sur le thème : « sauvés, oui, mais de quoi ? ». Et enfin en advent, retraite personnalisée : « Viens, Seigneur, ne tarde plus ».

Ce temps d'avent nous a fait découvrir le centre Hélène et Jean Bastaire fondé par l'éco-théologien Fabien Revol. Nous avons célébré les 4 temps d'hiver avec les Petits Frères et Petites Sœurs de la création après conférence du directeur de la L.P.O Marc Esslinger : « comment les animaux et les végétaux passent-ils l'hiver ? » Une heure de marche dans la nuit et sous la pluie pour bénir la création, les pierres, les arbres, les fruits de l'hiver. Le Père Bertrand a oint nos mains d'huile d'olive nous invitant à être les soignants de la terre. En 1998, le dicastère pour le Culte divin invitait les fidèles à retrouver ces célébrations chrétiennes du IVème siècle, émanation de la piété populaire. Le Pape François si sensible à la foi du charbonnier ne démentirait pas cette liturgie de la création qui s'est achevée par l'Eucharistie où le Pain et le Vin fruits de la terre et du travail des hommes nourrit les soignants de la terre.

Et c'est en terre que nous avons accompagné notre cher ami, le Frère André Gouzes le 27 août qui a su si bien exaucer le vœu de Pie X « Que l'Eglise chante sur de la beauté ».

Gérard de Nerval écrivait en 1834 cette prophétie :

« Notre Dame est bien vieille...

Dans quelque mille ans, le temps fera broncher

Comme un loup fait un bœuf, cette carcasse lourde

Tordra ses nerfs de fer, et puis d'une dent sourde

Rongera tristement ses vieux os de rocher ! »

Ce ne fut pas mille ans mais deux cents. Ce ne fut pas le temps mais le feu ardent qui agressa la vieille Dame. La prophétie est un mauvais oracle, salutaire sans doute. « Rien ne dure sous le soleil » dit l'Ecclésiaste. Le trans-humanisme nous arrime à l'illusion de ne pas mourir... L'incendie de Notre Dame fut une parabole monumentale. Devant Notre Dame la Belle, on ne cesse de s'esbaudir, néanmoins elle est mortelle.

« Que signifie l'effondrement ? Et si l'effondrement de la flèche était la suite logique de ce que nous faisons subir à l'histoire ? L'oubli, le ricanement, la certitude de nous-mêmes, l'emballement, l'hubrys, le fétichisme de l'avenir et un jour les cendres... Peut-être un peuple va-t-il se porter au chevet de sa reine ? Peut-être va-t-il se souvenir qu'il n'est pas né hier ? mais peut être rien ne changera t'il et continuerons-nous à nous espionner les uns les autres, à nous haïr, à nous conspuer. Alors on se dira que la flèche a bien fait de se retirer » Sylvain Tesson 2019. Louis XI appelait Notre Dame « ma bonne maîtresse ». Puissions-nous nous faire ses disciples, disciples de la beauté quand la laideur se fait canon, disciple de

la gratuité, quand tout réclame sa monnaie, disciples du bien faire quand l'à peu près nous contente, disciples de la fantaisie quand le pas de côté se fait tabou, disciples enfin et surtout de cette invitation à regarder plus haut, encore plus haut que nos quotidiennetés sans âme et nos mesquineries de bas étage et de trouver dans le ciel qui s'ouvre l'infinie Présence que le feu divin ne peut consumer.

De fantaisie, Castelbaljac ne s'est pas privé. Certains se sont gaussés devant les ornements multicolores. C'est Victor Hugo qui nous révèle la source de cette imagination créatrice : affublés de tuniques jaune et blanche étaient les personnages du Mystère « le bon jugement de Madame la Vierge Marie »

Non, Notre Dame n'aura pas son épitaphe, le courage et la générosité ont muselé l'oraison funèbre, et c'est sur un Te Deum que 2024 s'achève : Noël ! Noël !

Laissons place cette fois encore à cette belle langue moyenâgeuse imbibée de chrétienté qui ne savait offrir autrement les vœux de nouvel an : « Bon an mal an, Dieu soit céans ! »

Et que 2025 nous permette à tous une réconfortante baguenaude à Notre Dame, en poussant la Porte Sainte de cette année jubilaire. Ce serait lui « faire une action galante » aurait dit le poète.

Avec notre prière en tous temps et notre amitié.

La communauté

Lexique

S'accagnader = paresser

S'accoïsser = se taire

Apazimer = apaiser

S'esbigner = s'échapper

Baguenaude = promenade

Camelot = laine

Domini = prières

Garol = loup

Matagraboliser = fatiguer l'esprit

Moinerie = religieux

Rencoigner = cacher

Noctalement = à la nuit

Réchaudir = réchauffer

Tiretaine = drap de lai et coton

Vitement = rapidement